

HISTOIRE ET THÉORIE  
DU  
SYMBOLISME RELIGIEUX

---

POITIERS. — TYPOGRAPHIE DE A. DUPRÉ.

---

A

# HISTOIRE ET THÉORIE DU SYMBOLISME RELIGIEUX AVANT ET DEPUIS LE CHRISTIANISME

Contenant :

L'EXPLICATION DE TOUS LES MOYENS SYMBOLIQUES EMPLOYÉS DANS L'ART PLASTIQUE, MONUMENTAL  
OU DÉCORATIF CHEZ LES ANCIENS ET LES MODERNES, AVEC LES PRINCIPES DE LEUR  
APPLICATION A TOUTES LES PARTIES DE L'ART CHRÉTIEN, D'APRÈS LA BIBLE, LES  
ARTISTES PAÏENS, LES PÈRES DE L'ÉGLISE, LES LÉGENDES, ET LA PRATIQUE  
DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE ;

## OUVRAGE

Nécessaire aux architectes, aux théologiens, aux peintres-verriers, aux décorateurs,  
aux archéologues et à tous ceux qui sont appelés à diriger la Construction ou la  
Restauration des édifices religieux,

PAR

M. L'ABBÉ AUBER

Chanoine de l'Église de Poitiers, Historiographe du diocèse, Membre des Académies des Quirites de  
Rome, des Sciences du Hainaut et de l'Institut des provinces de France; ancien Président  
annuel de la Société des Antiquaires de l'Ouest, Correspondant de la Société des  
Antiquaires de France, etc., etc.

*Et dicebant : Quis revolvat nobis lapideum  
monumentum? — et respicientes viderunt  
revolutum lapidem. (Marc, xvi, 4.)*

## TOME PREMIER



PARIS  
LIBRAIRIE A. FRANCK  
67, RUE RICHELIEU, 67.

POITIERS  
A. DUPRÉ, imprimeur-éditeur  
RUE NATIONALE.

1870.

Ce livre était promis depuis longtemps, peut-être attendu : il n'en invoque pas moins de l'indulgence des lecteurs auxquels nous l'avons destiné. Trente années de méditations et de recherches sont dans ces pages, qu'on a pu croire utiles, et que déjà, avant même leur apparition, d'illustres et honorables suffrages ont bien voulu encourager. Toutefois il s'en faut que nous regardions ces bonnes paroles comme une garantie d'infailibilité que ne donnent à aucun écrivain ni les veilles laborieuses ni le consciencieux désir de bien faire. Où est-ce qu'on ne se trompe point, et en quelles choses d'ici-bas ? Cependant nous avons confiance que nous ne serons trouvé, dans un livre où semblaient devoir se réfugier tant de conjectures, ni aussi *conjectural* ni aussi hardi qu'on l'avait craint. Nous espérons même qu'entouré du cortège respectable de tant d'autorités compétentes, qui témoigneront au bas de chaque page en faveur de théories peu connues et de nos propres opinions, on voudra bien admettre que notre voie était assez sûre et passablement éclairée. En effet, il ne s'agissait pas ici d'imposer des croyances personnelles, non plus que d'inventer les éléments d'une science inattendue ; il ne fallait que réunir, dans un cadre qui en démontrât l'ensemble et les relations, des matériaux déjà mis en œuvre par tant d'autres, en

déblayant le terrain sous lequel ils gisaient depuis longtemps oubliés.

Cette tâche est le résultat de nos vieilles et intimes convictions. C'est pourquoi nous l'avons entreprise avec amour et poursuivie avec zèle. La grande récompense que nous en attendons sera dans le service que nous aurons pu rendre par elle à la théologie chrétienne, restée jusqu'à présent trop étrangère à ces aperçus; à l'archéologie, qui n'a qu'une vie incomplète si elle se sépare de l'exégèse catholique; aux artistes enfin, dont les constructions grandioses et les séduisantes images ne peuvent trouver que dans notre esthétique religieuse l'énergique douceur et la gracieuse austérité de leurs difficiles compositions. — L'homme du monde aussi qui ne reste pas en dehors des lectures sérieuses et attachantes, le savant qui aime des horizons nouveaux pour en dissiper chaque jour quelque nuage, ne resteront pas indifférents à nos découvertes. Nous en avons pour garantes les promesses des esprits distingués, qui déjà nous ont compris et ont daigné nous le dire.

Notre matière a dû se partager inégalement, selon que chacune de ses trois parties comporte une masse plus ou moins considérable de renseignements. C'est pourquoi ce premier volume est de beaucoup plus restreint que les deux autres. Le lecteur comprendra très-bien de lui-même comment le sujet est cependant resté pour chacun d'eux en de convenables proportions.

C. A.

Poitiers, 26 juillet 1870.